

L'Eloge de la Fatigue

Robert Lamoureux

Vous me dites, Monsieur, que j'ai mauvaise mine
Qu'avec cette vie que je mène, je me ruine
Que l'on ne gagne rien à trop se prodiguer
Vous me dites enfin que je suis fatigué

Oui je suis fatigué, Monsieur, mais je m'en flatte
J'ai tout de fatigué, le coeur, la voix, la rate
Je m'endors épuisé, je me réveille las
Mais grâce à Dieu, Monsieur, je ne m'en soucie pas

Et quand je m'en soucie, je me ridiculise
La fatigue souvent n'est qu'une vantardise
On n'est jamais aussi fatigué qu'on le croit
Et quand cela serait, n'en a-t-on pas le droit ?

Je ne vous parle pas des tristes lassitudes
Qu'on a lorsque le corps harassé d'habitudes
N'a plus pour se mouvoir que de pâles raisons
Lorsqu'on a fait de soi son unique horizon

Lorsqu'on a rien à perdre, à vaincre, ou à défendre
Cette fatigue-là est mauvaise à entendre
Elle fait le front lourd, l'oeil morne, le dos rond
Et vous donne l'aspect d'un vivant moribond

Mais se sentir plier sous le poids formidable
Des vies dont un beau jour on s'est fait responsable
Savoir qu'on a des joies ou des pleurs dans ses mains
Savoir qu'on est l'outil, qu'on est le lendemain

Savoir qu'on est le chef, savoir qu'on est la source
Aider une existence à continuer sa course
Et pour cela se battre à s'en user le coeur
Cette fatigue-là, Monsieur, c'est du bonheur

Et sûr qu'à chaque pas, à chaque assaut qu'on livre
On va aider un être à vivre ou à survivre
Et sûr qu'on est le port et la route et le guet
Où prendrait-on le droit d'être trop fatigué ?

Ceux qui font de leur vie une belle aventure
Marquent chaque victoire, en creux, sur leur figure
Et quand le malheur vient y mettre un creux de plus
Parmi tant d'autres creux il passe inaperçu

La fatigue, Monsieur, c'est un prix toujours juste
C'est le prix d'une journée d'efforts et de luttes
C'est le prix d'un labour, d'un mur ou d'un exploit
Non pas le prix qu'on paie, mais celui qu'on reçoit
C'est le prix d'un travail, d'une journée remplie
Et c'est la preuve aussi qu'on vit avec la vie

Quand je rentre la nuit et que ma maison dort
J'écoute mes sommeils, et là, je me sens fort
Je me sens tout gonflé de mon humble souffrance
Et ma fatigue alors c'est une récompense

Et vous me conseillez d'aller me reposer?
Mais si j'acceptais là, ce que vous proposez
Si je m'abandonnais à votre douce intrigue
Mais je mourrais, Monsieur, tristement... de fatigue.